



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

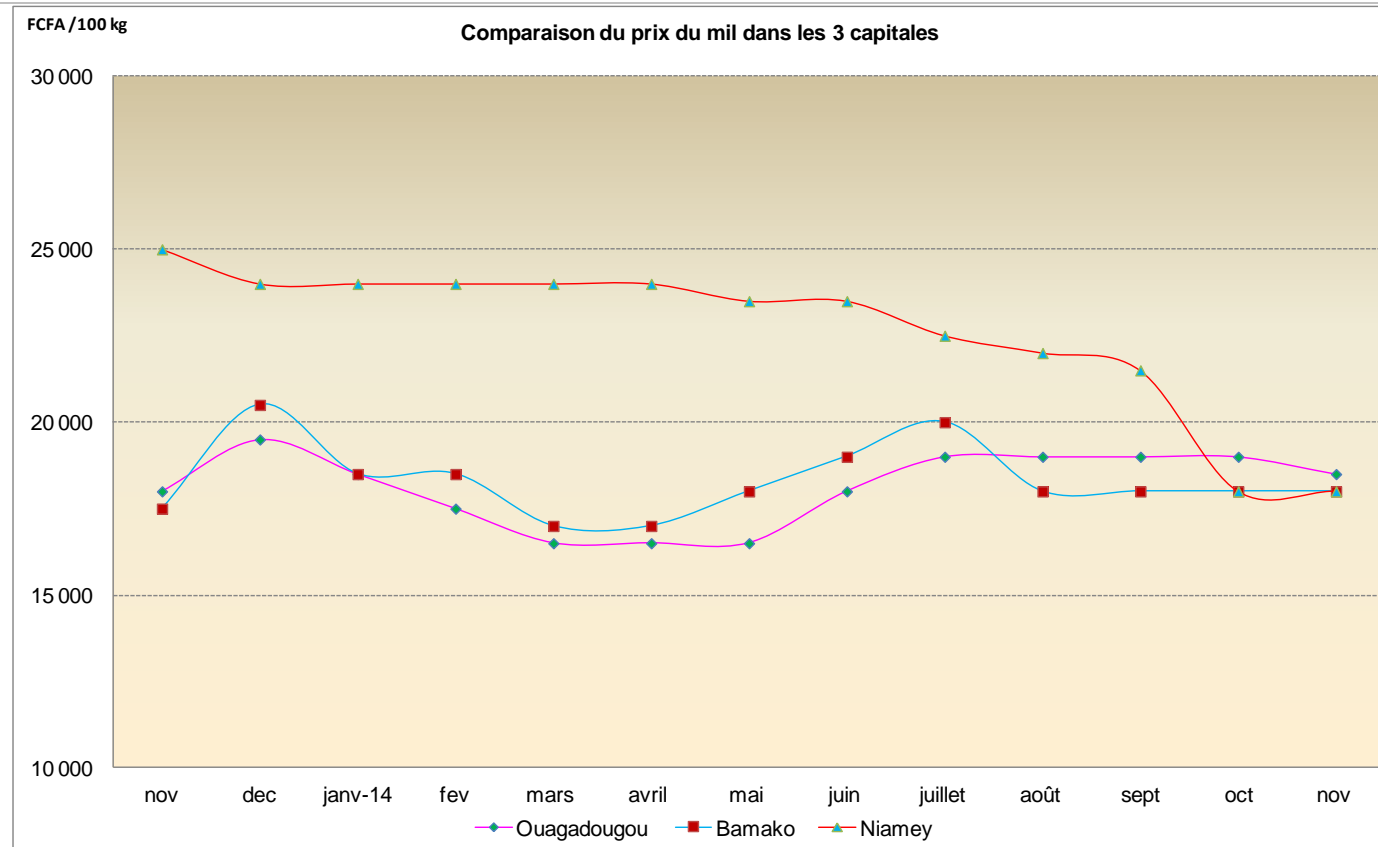
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°163 - début novembre 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU MALI ET AU BURKINA, ET A LA BAISSSE AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2014 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2014) :

-3% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2013) :

+3% à Ouaga, +3% à Bamako, -28% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov. 2009 - nov. 2013)

+1% à Ouaga, -6% à Bamako, -12% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AcSSA

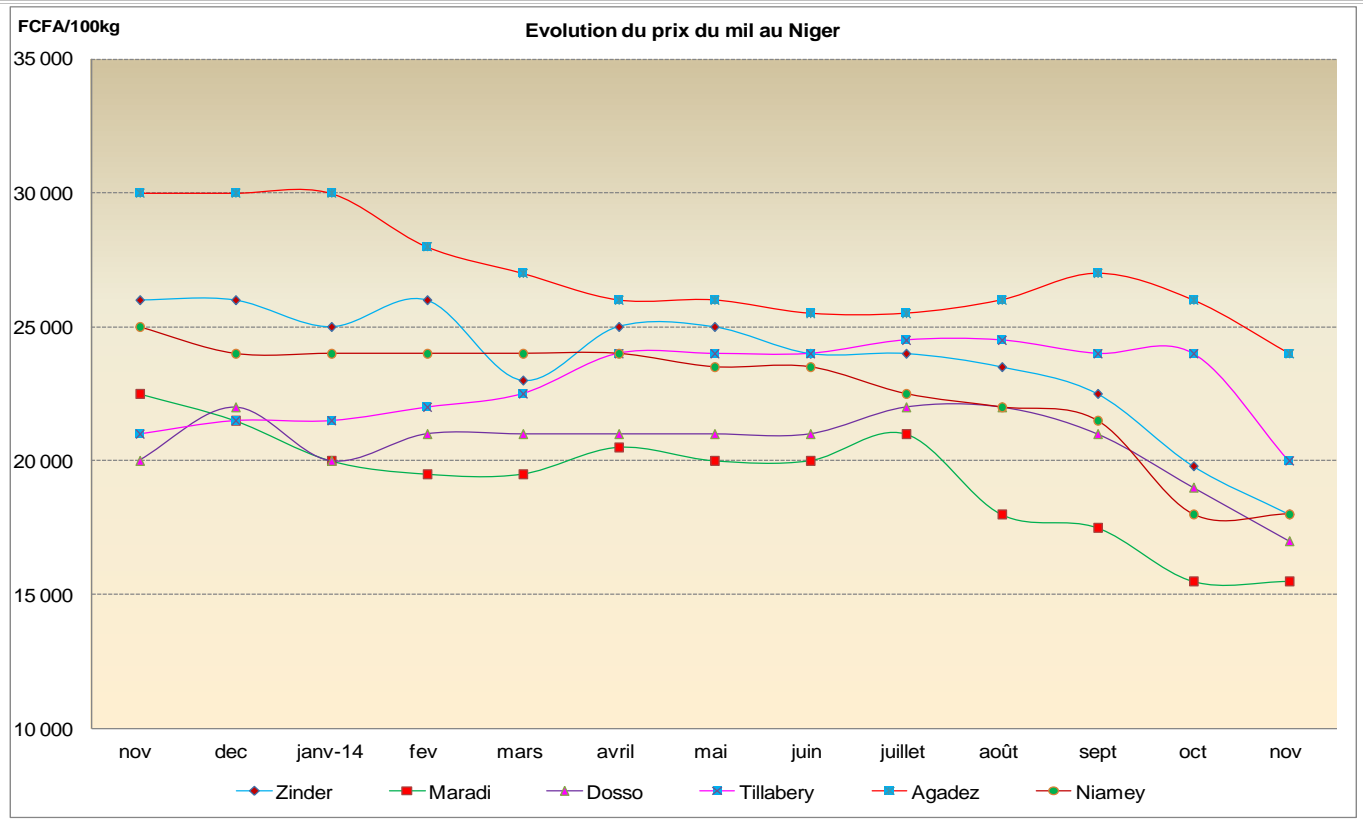
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	18 000	20 000	20 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 500	18 000	16 500
Dosso	Grand marché	40 000	17 000	17 000	15 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	20 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	24 000	24 000	24 000
Niamey	Katakò	37 000	18 000	17 000	15 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale des prix est à la baisse pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour les autres céréales. Toutefois, quelques hausses ont été observées sur les marchés de Maradi (+24% pour le sorgho et +3% pour le maïs) et de Niamey (+3% pour le riz). Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **mil** (-17% à Tillabéry, -11% à Dosso, -9% à Zinder et -8% à Agadez), pour le **sorgho** (-18% à Tillabéry, -17% à Zinder, -14% à Agadez et -6% à Niamey) et pour le **maïs** (-5% à Tillabéry).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une baisse à Tillabéry, une hausse à Niamey et une stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, une stabilité à Maradi et Niamey et une baisse sur les autres marchés ; iii) pour le **sorgho**, une hausse à Maradi, une stabilité à Dosso et une baisse sur les autres marchés ; enfin iv) pour le **maïs**, on observe une hausse à Maradi, une baisse à Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début novembre 2013, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le riz qui est stable à Zinder et à Agadez. Pour le **riz**, la baisse va de -4% à Maradi à -8% à Niamey ; pour le **mil**, la baisse varie de -5% à Tillabéry à -31% à Maradi et Zinder ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -3% à Tillabéry à -23% à Zinder et Dosso et pour le **maïs**, la baisse varie de -8% à Agadez à -18% à Tillabéry.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse, sauf pour le **riz** à Maradi (+2%), pour le **mil** à Tillabéry (+4%) et à Agadez (+7%), pour le **sorgho** à Agadez (+7%) et pour le **maïs** à Zinder (+4%).



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	33 000	18 000	16 000	14 000
Kayes	Kayes centre	42 000	28 500	21 000	18 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	20 000	13 500	10 000
Ségou	Ségou centre	31 000	-	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	35 000	35 000	19 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	36 000	33 500	20 500	17 500	15 000
Tombouctou	Yooubouer	36 000	30 000	23 500	-	-

Commentaire général : début novembre, la tendance générale des prix des céréales reste marquée par la stabilité. Toutefois, des baisses ont été enregistrées dans les principales zones de production (Sikasso, Ségou) ; les plus significatives sont pour le **maïs** à Sikasso (-17%), le **mil** à Ségou (-14%), le **sorgho** à Ségou (-12%) et Sikasso (-10%) et le **riz local** à Ségou et Sikasso (-9%). Quelques cas de hausse sont aussi observés, pour le **mil** à Gao (+11%) et à Sikasso (+8%), pour le **maïs** à Bamako (+8%) et Kayes (+3%) et pour le **riz local** à Mopti (+6%) et à Tombouctou (+3%).

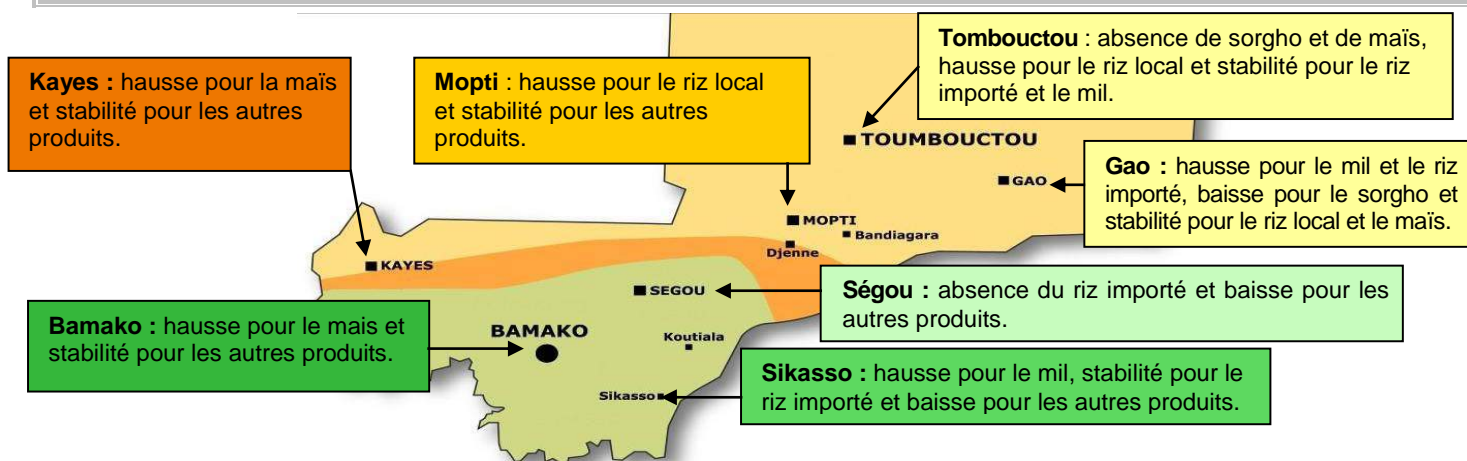
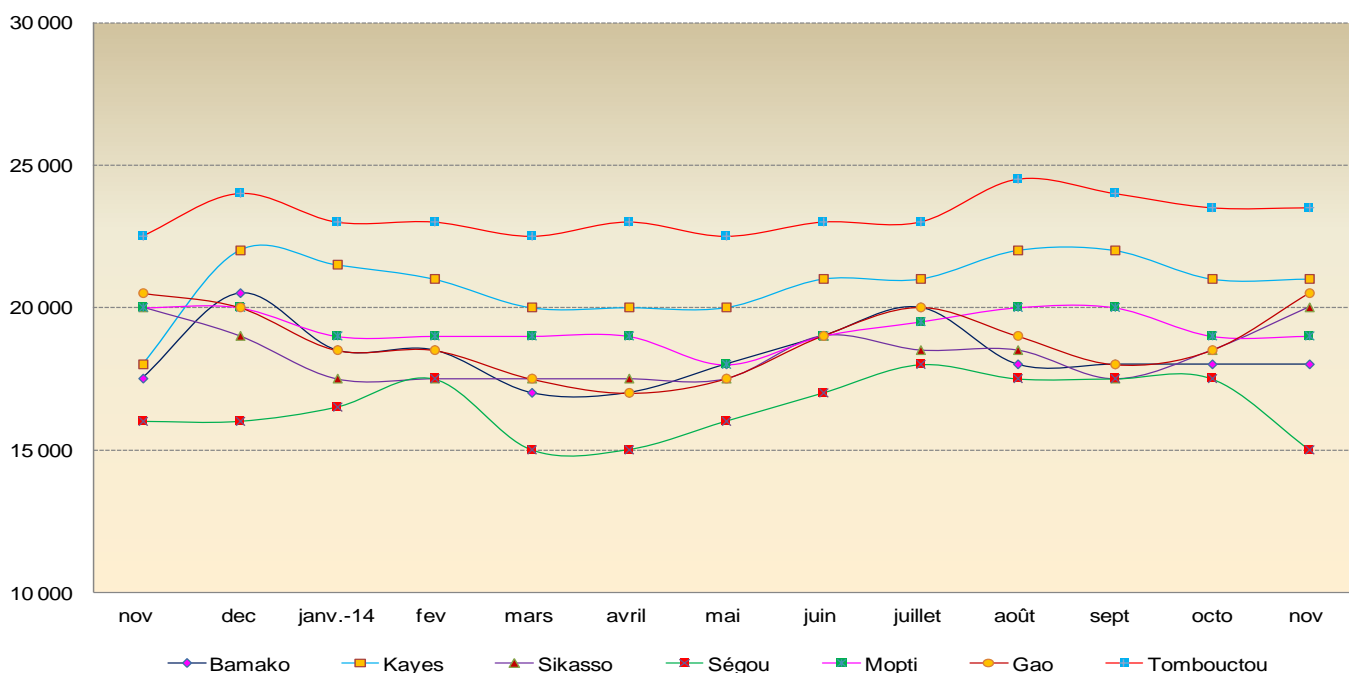
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes pour le **sorgho**, Kayes, Mopti et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début novembre 2013, les prix sont globalement en hausse. Le **mil** est stable à Gao et Sikasso ; en hausse à Kayes (+17%), Tombouctou (+4%) et Bamako (+3%) et en baisse à Ségou (-6%) et Mopti (-5%). S'agissant du **sorgho**, il est stable à Ségou, en baisse à Mopti (-6%) et en hausse à Kayes (+13%), à Sikasso (+8%), à Bamako (+7%) et à Gao (+3%). Pour le **maïs**, les prix sont stables à Ségou et Mopti, en hausse à Kayes (+7%) et à Bamako (+3%) et en baisse à Gao (-12%) et Sikasso (-5%). Le **riz local** est stable à Sikasso, en baisse à Kayes (-5%), en hausse à Tombouctou (+44%), Bamako et Mopti (+8%) et Ségou (+3%). Le **riz importé** est stable à Bamako, en baisse à Kayes (-5%) et en hausse à Tombouctou (+50%) et Mopti (+3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour le mil de +1% à Ségou à +11% à Sikasso, sauf à Bamako (-6%), pour le **sorgho**, à Ségou (+15%) et à Kayes (+4%) pour le **riz local**, à Bamako (+9%), à Ségou et à Mopti (+3%) pour le **riz importé** à Bamako (+3%) et à Sikasso (+5%). Ailleurs, les prix sont en baisse de -7% à -18% pour le **maïs**, de -1% à -3% pour le **sorgho**, de -2% à -16% pour le **riz importé** et de -6% à -11% pour le **riz local**.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

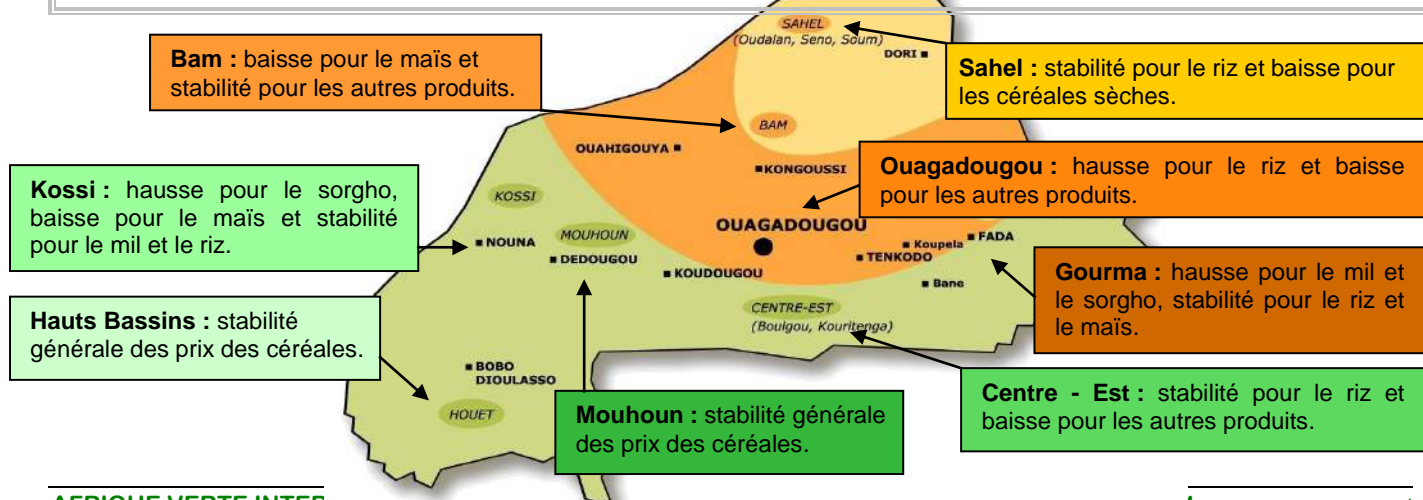
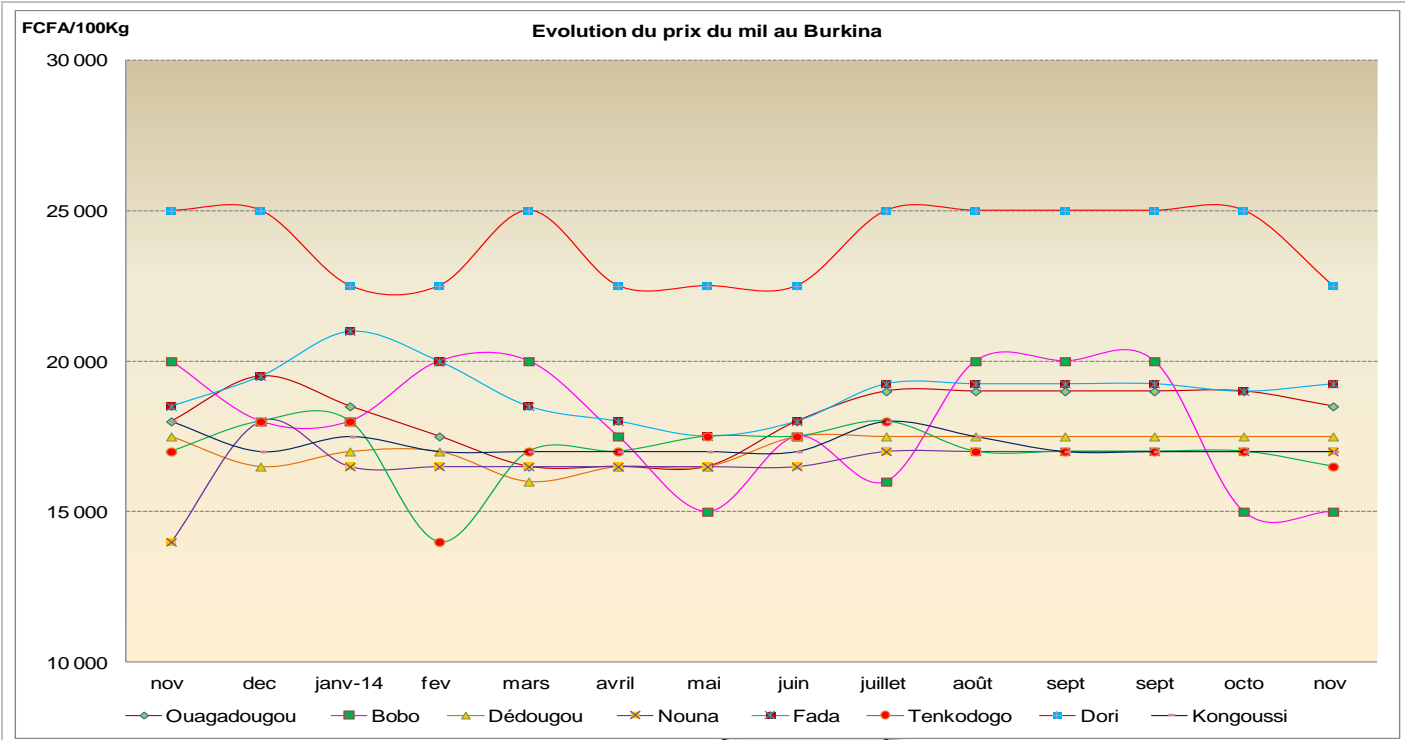
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	18 500	14 500	11 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 500	13 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	13 500	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 250	15 750	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 500	13 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	16 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse pour les céréales sèches. Cependant, le **riz** a enregistré une hausse très significative de 21% à Ouagadougou, qui pourrait être liée aux mouvements sociopolitiques qu'a connu le pays fin octobre et début novembre. D'autres hausses sont observées sur les marchés de Fada (+9% pour le sorgho et +1 % pour le mil) et de Nouna (+4% pour le sorgho). Des baisses ont été observées pour le **mil** à Dori (-10%), à Ouaga et à Tenkodogo (-3%), pour le **sorgho** à Tenkodogo (-13%), à Dori (-11%) et à Ouaga (-6%) et pour le **maïs** à Dori (-13%), à Ouaga (-8%) à Nouna et Tenkodogo (-4) et à Kongoussi (-3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Fada pour le **riz**, Bobo pour le **mil**, Tenkodogo pour le **sorgho** et Ouaga pour le **maïs**. En dépit d'une baisse des prix, le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début novembre 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+11%) et à Ouaga (+3%), pour le **mil** à Nouna (+21%), à Fada (+4%) et Ouaga(+3%), pour le **sorgho** à Fada (+13%), à Bobo (+11%) et à Nouna (+4%). Les baisses varient de -4% à -15% pour le **maïs**, de -4% à -7% pour le **sorgho**, de -3% à -25% pour le **mil** et de -6% pour le **riz**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz de +1 à +9%, pour le mil de +1 à +29%, pour le **sorgho** de +1 à +18% et pour le **maïs** de +1 à +10%. Quelques baisses sont observées pour le mil -21% à Bobo, -11% à Kongoussi et -3% à Tenkodogo, pour le sorgho -6% à Tenkodogo, -4% à Kongoussi et -1% à Dédougou et pour le maïs -15% à Ouaga, -11% à Dédougou, -10% à Nouna, -8% à Kongoussi et -4% à Tenkodogo.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début novembre, la situation alimentaire est bonne à la faveur des nouvelles récoltes de céréales et légumineuses estimées bonnes par endroit. Les marchés sont bien approvisionnés et la tendance des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les perspectives de la campagne agricole d'hivernage 2014 sont globalement bonnes même si les résultats sont très hétérogènes d'une région à une autre et à l'intérieur même des régions.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur les principaux marchés et une baisse des prix des céréales sèches. Cette baisse des prix s'expliquerait par l'annonce d'une campagne agricole prometteuse dans les régions de Zinder, Maradi et Tahoua qui sont les principales sources d'approvisionnement de la région en produits locaux. Les banques céréalières ont dû réviser leurs prix à la baisse dans la perspective d'écouler leurs derniers stocks pour pouvoir se réapprovisionner. La situation pastorale est bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des pâturages et une situation sanitaire assez calme.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales dans les ménages et sur les marchés avec une tendance à la baisse des prix des céréales locales.

Maradi : la situation alimentaire est bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés, sauf pour le sorgho qui se fait rare, d'où la hausse de son prix et un niveau de prix relativement bas par rapport aux autres chefs lieu de région.

Tillabéry : en cette période de récoltes, la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les céréales sont disponibles sur les marchés et les prix ont légèrement baissé par rapport au mois précédent. Toutefois, les résultats de la campagne agricole 2014 -2015 sont globalement déficitaires dans la région, ce qui pourrait impacter la situation alimentaire de certaines zones dans les mois à venir.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales, légumineuses et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est normale et s'améliore grâce aux récoltes en cours à travers le pays pour plusieurs spéculations : maïs, mil hâtif, riz, fonio, tubercules, pastèque et légumineuses. Ces nouvelles productions renforcent à la fois la situation alimentaire et les revenus des agriculteurs. Le pronostic issu de l'évaluation provisoire de la de la campagne agricole 2014 – 2015 réalisée par le SAP indique que la majorité des populations ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs durant la campagne de commercialisation 2014-2015 dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et le District de Bamako. Toutefois, malgré une production agricole jugée bonne dans le pays, la majorité des ménages de certaines communes situées dans les cercles de Goundam et de Niafunké (Région de Tombouctou) risque de connaître des difficultés plus ou moins importantes et ce, suite à la baisse de leurs productions agropastorales et/ou de sources de revenus. Ainsi, 16 communes sont classées à risque de difficultés alimentaires, 46 communes en difficultés économiques sévères, 41 communes en difficultés économiques légères.

Bamako : la situation alimentaire est normale. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour couvrir les besoins et les prix sont quasi stables.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à importantes, suffisantes pour satisfaire les besoins. Au niveau de l'OPAM, le Stock National de Sécurité (SNS) est à 563 tonnes mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle est marquée par une disponibilité céréalière sur les marchés, renforcée par les nouvelles productions de maïs et de légumineuses, les tubercules et des stocks commerciaux invendus.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la zone. Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales locales à la faveur des nouvelles récoltes en cours.

Mopti : la situation alimentaire est normale. Les stocks familiaux s'améliorent grâce aux débuts de récoltes du mil, du fonio et des légumineuses. Le SNS de l'OPAM reste stable à 15 tonnes de mil.

Gao : en dépit de la faiblesse des réserves alimentaires familiales, la situation demeure acceptable. Les disponibilités alimentaires sur les marchés couvrent les besoins de consommation.

Tombouctou : actuellement la situation alimentaire est jugée bonne dans la région. Les disponibilités sont assez importantes et suffisantes pour satisfaire les besoins de consommation.

APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et des prix stables voire à la baisse pour les céréales sèches. La situation est renforcée par la présence de nouvelles récoltes (maïs, arachide, sorgho, fonio et niébé), par la poursuite des opérations de vente à prix social dans les boutiques témoins et par des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une disponibilité de céréales sur les marchés approvisionnés par les stocks paysans mais surtout par les commerçants.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante au vu du niveau des prix. Elle reste caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles sur le marché et aussi par la présence des nouvelles récoltes de maïs, niébé, arachides. Le marché est aussi bien approvisionné avec d'autres produits alimentaires (igname, patate douce, légume).

Gourma : la situation alimentaire reste pour le moment satisfaisante dans l'ensemble. La disponibilité des produits de cueillette contribue à améliorer la situation nutritionnelle des familles. Un changement dans les habitudes alimentaires est constaté : le sorgho rouge, habituellement utilisé pour la boisson locale, est maintenant de plus en plus utilisé pour les repas de famille.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une reconstitution des stocks au niveau des ménages à la faveur des nouvelles récoltes et une disponibilité des stocks de la campagne précédente sur le marché. Cette situation se trouve renforcée par une baisse des prix des céréales sèches.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une amélioration des stocks des ménages, une disponibilité de produits frais et secs sur le marché et une baisse des prix des céréales locales.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Elle se caractérise par un début de récoltes pour certaines spéculations (maïs, niébé, arachide) et une amélioration des stocks des greniers familiaux. La situation alimentaire reste renforcée par la disponibilité des produits fruitiers et par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires.

3- Campagne agricole

Niger

Début novembre, la campagne agricole est caractérisée par les travaux de récoltes aussi bien pour les céréales que les légumineuses. Les dernières pluies enregistrées en fin septembre et début octobre ont favorisé l'achèvement normal de certaines cultures dans plusieurs localités. L'évaluation des résultats de la campagne agro-sylvo pastorale 2014 -2015 est en cours. Les perspectives s'annoncent globalement bonnes même si certaines zones, notamment dans la région de Tillabéry, ont enregistré un large déficit.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, l'activité agricole est également marquée par les travaux de récoltes du riz.

La campagne de cultures de contre saison 2014-2015, lancée depuis le 1^{er} octobre 2014 à Bazaga dans la région de Tahoua, poursuit son cours normal.

Mali

La campagne agricole 2014-2015 a démarré et évolué dans des conditions assez favorables. La poursuite des pluies jusqu'au mois d'octobre permet d'espérer des perspectives de production globalement moyennes à bonnes à travers le pays. Toutefois, des zones localisées dans les régions de Kayes, Tombouctou et Gao devraient connaître des baisses de production en raison de déficit pluviométrique ayant perturbé l'évolution des cultures.

Les activités de récoltes ont démarré dans l'ensemble des zones de production aussi bien pour les céréales que les légumineuses et autres cultures. Parallèlement, les activités de maraichage commencent avec des perspectives assez prometteuses en raison des niveaux d'eau élevés dans les mares, barrages et autres retenus.

Les conditions générales de l'élevage sont actuellement bonnes avec la végétation herbacée encore bien fournie et les points d'abreuvement bien remplis. Toutefois, en raison des zones de déficit pluviométrique observé, un suivi du cheptel devrait être de mise. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon.

Burkina

Début novembre, les activités majeures de la campagne agricole restent toujours diversifiées d'une région à une autre. Selon le résultat prévisionnel de la campagne agricole et les perspectives alimentaires, il ressort que d'une manière générale, la situation des cultures est caractérisée par une hétérogénéité de stade de développement. La maturité domine avec un taux de 100% pour le maïs et le riz, suivie de la maturation à 75% pour le sorgho, le sésame et le mil. De manière générale, les taux de récolte varient entre 50 à 75% selon les régions pour le maïs, le riz, le mil, le sorgho et les légumineuses (arachide, niébé). La situation phytosanitaire est quant à elle marquée par une situation critique au Soum actuellement infesté par les oiseaux granivores, ainsi que des attaques de cantharides et de chenilles sur le mil au Nord, Boucle Mouhoun, Centre Nord. Sur le plan pastoral, malgré la disparité intra régionale, on note une disponibilité du pâturage dans les régions du Sud -Ouest, des Cascades, de la Boucle du Mouhoun, du Plateau Central, du Centre-Sud, du Centre, des Hauts-Bassins, de l'Est, du Centre-Ouest et du Centre-Est. Toutefois, une dégradation est signalée dans les régions du Nord, du Sahel et du Centre Nord où la disponibilité alimentaire du bétail pourrait être préoccupante.

La production céréalière prévisionnelle nationale 2014-2015 est estimée à 4 636 070 tonnes. Comparée à la production totale définitive de la campagne agricole 2013-2014, la production prévue de la présente campagne est en baisse de 4,8%. Par contre, comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, elle est en hausse de 7,2%.

La production prévisionnelle des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé et voandzou) est estimée à 989.308 tonnes. Elle enregistre une hausse de 8,1% par rapport à la campagne agricole 2013/2014 et de 22,1% comparativement à la moyenne quinquennale. Les productions d'igname (50 444 tonnes) et la patate (77 934 tonnes) enregistrent respectivement une baisse de 44,92 % et 53,49 %. Par contre le niébé (797 377 tonnes) et le voandzou (63 554 tonnes) enregistrent respectivement une hausse de 32,94% et 12,38% par rapport à la campagne précédente.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- **Diffa** : l'insécurité qui prévaut au nord du Nigeria continue d'entraîner le déplacement de personnes vers le Niger et plus particulièrement dans la région de Diffa. En début novembre, plusieurs centaines de personnes, dont des militaires nigériens, se sont réfugiées au Niger.

Actions de développement :

- Missions ministérielles d'évaluation de la campagne agro sylvo pastorale dans toutes les régions du Niger.
- Poursuite de la vente à prix modérés des céréales dans les communes d'Ingall et Aderbissanat.
- Poursuite de la vente des stocks céréaliers dans les magasins des banques céréalières.
- Poursuite des activités de la campagne de cultures de contre saison dans toutes régions.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations de vente de 8.000 tonnes de mil/sorgho issus du stock d'intervention, au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Achat par le gouvernement de céréales sèches (mil et sorgho) auprès des producteurs pour constituer le stock de sécurité alimentaire au titre de l'année 2015 ; 35.000 tonnes de mil et de sorgho seront ainsi acquises. Le paiement des opérations d'achat de céréales sera assuré par la Banque Islamique de Développement pour un montant de près d'un milliard de FCFA.
- OPAM entend acheter aux producteurs 25.000 tonnes de riz de bonne qualité pour reconstituer le stock d'intervention au titre de la campagne 2014-2015. Le montant à engager dans l'opération se chiffre à 950 millions de FCFA. L'opération sera financée par la Banque Islamique de Développement.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions (Boucle du Mouhoun, Est, Centre Est, Centre Nord, Sahel).

Actions de développement :

- Bagrépole veut mettre en location gérance son Unité de production d'aliments pour poissons, bétail et volaille. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article61138
- Projet riz fluvial : le bas-fond rizicole de Bana (Dédougou) attend 80 tonnes sur une superficie de 20 hectares. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article61200
- Coton génétiquement modifié : des togolais émerveillés par l'expérience burkinabè. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article61215
- Comité national des pôles de croissance : réflexions à Dori sur une meilleure part des exportations dans le PIB. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article61299
- Sécuritaire alimentaire au Burkina Faso : quelle prévision pour la saison agricole 2014-2015 ? lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article61360

5- Actions menées (octobre 2014)

AcSSA – Niger

Formation :

- Atelier d'échanges à Téra le 9 octobre sur le projet DIAPOCO. Participants : 18 personnes membres de 3 fédérations, autorités locales et membre du CA AcSSA.
- Formation techniques de séchage et de transformation des produits agricoles et en gestion d'une unité de transformation au profit des membres d'une coopérative de Timia (Agadez) en partenariat avec l'ONG SWISS CONTACT.

Promotion des produits transformés :

- Dégustation et exposition vente de produits transformés à Torodi le 18 octobre dans le cadre de la commémoration de la journée mondiale de la femme rurale.

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks.

- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).

Autres activités :

- Activités du projet DIAPOCO : Profilage des bénéficiaires du projet, recensement des initiatives, identification des radios locales.
- Participation aux manifestations de la journée mondiale de l'alimentation (JMA) le 16 octobre : conférence-débat sur les enjeux d'une meilleure protection juridique du droit à l'alimentation au Niger, avec le Consortium « Droit à l'Alimentation » et le Réseau Parlementaire de Lutte contre la Pauvreté.
- Assemblée générale ordinaire de l'ONG AcSSA le 25 octobre 2014 à Niamey.

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration coopérative

- une session à Tombouctou du 20 au 21 octobre pour 20 participants de 17 OP dont 1 femme ;
- une session à Koro du 25 au 26 octobre pour 35 producteurs de sésame et portant sur l'Acte Uniforme de l'OHADA.

Techniques de commercialisation

- une session à Fatiné du 16 au 17 octobre pour 30 participants, portant sur la commercialisation groupée du sésame et des céréales ;
- une session à Barouéli du 18 au 19 octobre sur la commercialisation groupée du sésame et des céréales, pour 28 participants dont 2 femmes.

Opération post-récoltes

- une session à Mopti du 14 au 15 octobre sur la récolte, le séchage et le battage des semences de mil et sorgho, pour 62 producteurs dont 6 femmes. Elle a été animée par un consultant ICRISAT (Projet FARMSEM).
- une session animée à Koutiala du 18 au 19 octobre par un consultant ICRISAT (Projet FARMSEM) pour 70 producteurs, portant sur la récolte, le séchage et le battage des semences de sorgho hybride.

Accès au financement

- une session tenue du 22 au 23 octobre pour 29 auditeurs dont 9 femmes venant de 15 coopératives de Koutiala et Yorosso. (Projet AGRA)

- une session du 24 au 25 octobre pour 14 coopératives de Sikasso, regroupant 28 auditeurs dont 5 femmes. (Projet AGRA)

Commercialisation :

- Signature de deux contrats de transaction de 799 tonnes de sésame auprès de quatre unions coopératives des cercles de Barouéli et Ségou avec un opérateur privé. Les deux contrats couvrent un montant minimal de 526.000.000 FCA.

Visite d'échanges :

- une visite inter paysanne organisée le 25 octobre 2014 à Kiffoso (Yorosso) par AMASSA, en partenariat avec ICRISAT auprès de la coopérative Sènèyirwaton dans le cadre du projet FARMSEM. Les participants étaient au nombre de 375 personnes dont 350 hommes et 25 femmes.

Appui/conseil :

- Suivi remboursement des crédits octroyés.
- Suivi des stocks de matières premières et appui transformation au niveau des UT.
- Rotation des stocks de sécurité alimentaire.
- Visites et suivi des parcelles semencières du projet FARMSEM à Koutiala et Mopti.

Autres :

- Poursuite des missions d'identification des bénéficiaires et médias locaux du projet DIAPOCO en région de Kayes.

APROSSA – Burkina

Formations :

- une session du 21 au 23 octobre à Ouaga sur la maîtrise de la qualité. La partie théorique est appuyée par une phase pratique dans une unité de transformation. Participantes : 16 transformatrices accompagnées par APROSSA/Afrique Verte Burkina.
- un atelier de capitalisation le 23 octobre à Dédougou pour 30 participants dont 04 femmes.
- formation de l'équipe technique du Programme d'Appui aux Filières Sésame et Fonio sur les mécanismes de fixation des prix du sésame et l'exploitation d'information de marché, du 29 au 30 octobre à Bobo, pour une quinzaine de participants.

Commercialisation :

- vente locale de 25,6 tonnes de céréales par 4 groupements de la Boucle du Mouhoun pour une valeur de 3.583.000 FCFA.
- mise en relation d'un opérateur du Togo et d'un opérateur du Burkina Faso portant sur 200 tonnes d'amandes de karité via la plateforme www.simagri.net

Appuis conseil :

- Appui-conseil et suivi des activités des Organisations Paysannes.
- Appui-conseil et suivi des activités des Unités de Transformation.
- Suivi de la gestion de la plateforme communautaire WEB to SMS www.simagri.net
- Diffusion des informations de la plateforme WEB to SMS auprès des acteurs.
- Suivi des remboursements de crédits.
- Préparation de la **bourse nationale** « édition 2014 » prévue au mois de décembre.

Activités du projet DIAPOCO :

- Situation de référence des acteurs, OP et faitières.
- Inventaire et collecte de données des Radios locales.
- Collecte des initiatives locales.
- Collecte de données au niveau des collectivités locales.